

Mots - Clés

Ok

Editions spéciales Covers Portfolios Chroniques Suppléments Cartoons Links

A LA UNE

L'appart des arts



Mustapha Boujemaoui.

Initiateur de L'appartement 22, Abdellah Karroum revient dans un livre documenté et richement illustré sur la jeune histoire de ce lieu alternatif. Et sur ses enjeux.

Par : Aïda Semlali

Sur l'Avenue Mohammed V à Rabat, dépassez le café Balima, engouffrez-vous dans le passage où subsiste le cinéma Colisée, puis choisissez l'escalier gauche. Grimpez ensuite les marches et dirigez-vous vers l'appartement 22, devenu avec le temps et le succès L'appartement 22 avec un grand L., soit un lieu culturel alternatif qui, loin des circuits institutionnels, se penche depuis son ouverture en 2002 sur la création contemporaine. Un lieu atypique et pionnier dans son genre, qui a fait des émules.

Simple logement au départ, l'espace est mis dès 2002 à la disposition des artistes. En associant les œuvres et la réflexion de Safaa Erruas et Younès Rahmoun pour la première exposition accueillie par le lieu en octobre 2002, Abdellah Karroum se doutait-il que l'expérience se répéterait sous d'autres formes avec tant d'artistes pour perpétuer, encore en 2009, sa vision de laboratoire culturel ? Dans un livre sobrement intitulé L'appartement 22, 2002-2008, Abdellah Karroum revient sur les collaborations avec les artistes ayant marqué le lieu.

Laboratoire artistique. «Ce livre n'est pas la mémoire de L'appartement 22», avertit dans un chapitre Abdellah Karroum, mais «est conçu comme un espace autonome, comme l'a été L'appartement 22». Un livre à appréhender donc davantage comme un carnet de bord, non pas du lieu, mais des différentes manifestations culturelles qui ont fait le lieu, et des recherches artistiques et plastiques qui en ont découlé. En l'espace de six ans, L'appartement 22 a accueilli des expositions, des installations (Mustapha Boujemaoui et ses SuperTea), des projections («God is design» de Adel Abdessamed), des rencontres autour de l'expérience d'un artiste (le peintre Fouad Bellamine) ou autour d'expérimentations («quelle est la différence entre un artiste et un maçon dans une société en continue mutation», s'interroge le jeune Mustapha Akrim, diplômé de l'Institut des Beaux-Arts de Tétouan et accessoirement assistant-maçon auprès de son père). L'appartement 22, c'est en somme ce côté expérimental fondamental et une étiquette de laboratoire des possibles qui lui colle aux murs. Une réputation que revendique Abdellah Karroum : «Tous les projets sont des maquettes, des énoncés pour des projets plus grands».

Au départ, avant que ne germe l'idée du lieu comme antre de la recherche, de la création et de la diffusion artistique, Abdellah Karroum, fraîchement



Journal N°
Mise en ligne le :

- EDITO
- ÉVÈNEMENT
- ENTRETIEN
- PÉRISCOPE NEWS
- DÉCRYPTAGE
- MAROC
- ECONOMIE
- PÉRISCOPE ECONOMIE
- MONDE
- PÉRISOCPE MONDE
- ESSAI
- IDÉES
- HISTOIRE
- SOCIÉTÉ
- CULTURE
- PÉRISOCPE CULTURE
- LIVRE
- CHRONIQUES
- COM
- COURRIER

Vous êtes les meilleurs témoins de votre l'actualité. Envoyez nous vos **informations** et vos **liens** préférés. Contactez-nous pour proposer **articles, photos** et **vidéos**.



Qui sommes nous ?



LA VIDEO



Cliquez pour lancer la vidéo



15:02 Irak: l'épouse du président Talabani échappe à un attentat

20 000€
de cadeaux à Gagner

LA QUESTION

quoi de neuf

- rester
- partir
- oublier

Voter

LE FORUM

USA: Bush dévoile un budget plombé...
Arrestation de deux des derniers ...
Arrivée de Nicolas Sarkozy en Roumanie
Italie/Berlusconi: "la meilleure ...

Tout les forums

ARCHIVES



Tous les numéros du Journal



Lisez le journal en ligne !



rentré de France, caresse le projet d'un département d'art à l'Université de Rabat. Mais réalise bien vite l'ampleur des obstacles : «les différentes autorisations à décrocher impliquaient que je n'aurais plus été maître du projet». Il se décide alors à mettre à disposition son lieu de vie sis Avenue Mohammed V. Il esquisse des croquis, pour figurer ce à quoi ressemblera cet appartement des arts, un deux-pièces aménagé pour se métamorphoser à chaque nouvelle expérience artistique. La première exposition accueille le couple Safaa Erruas et Younés Rahmoun. Soigneusement préparée, elle donne le ton de l'esprit du lieu. «Pour cette exposition, se souvient Abdellah Karroum, une caméra filmait l'avenue, et les images étaient simultanément projetées dans le couloir d'entrée de l'appartement. Il s'agissait dès le début de faire parler la rue». Dès le début également, aucune autorisation délivrée mais des lettres régulièrement adressées aux autorités. La première ouverture publique des portes vaudra quelques questions de ces messieurs de l'Intérieur, demandant au sujet des artistes «qui sont ces gens», et «quels sont vos objectifs» concernant l'activité du lieu, sans doute déroutés par les installations de rasoirs et la présence suspecte de néons jonchant le sol. Depuis, le projet a gagné en notoriété et rassuré les dubitatifs.

Du rôle de l'art. La forme même du livre est le miroir des différentes expériences ayant ponctué l'histoire du lieu. Les croquis et les notes préfigurant les différentes installations, éclairent la démarche de chaque projet. Les photos reflètent les étapes des différentes installations et l'ambiance particulière au lieu, avant et/ou après présentation au public. Mais le livre ne se laisse pas enfermer entre les murs de l'espace. Au départ, Abdellah Karroum avait en tête un objectif très précis pour ce livre : rappeler les différentes expositions accueillies par le lieu et les mettre en perspective des événements sociaux et politiques de l'époque traversée. La tâche étant trop ambitieuse, il abandonne cette idée pour privilégier des jeux de correspondances. Comme dans cette photo où, en compagnie d'artistes accueillis en 2003 durant les attentats du 16 mai, le groupe arbore symboliquement un t-shirt noir portant un «carré blanc, contre la violence, la terreur... Pour la liberté de penser, de s'exprimer, de vivre». D'autres photos, comme celle de la couverture et celles ouvrant les différents chapitres, offrent un regard sur le monde extérieur à l'appartement dont le balcon donne sur cette avenue si particulière à Rabat où, à proximité du Parlement, le répétitif grondement des diplômés chômeurs rythme l'ambiance sonore de l'espace. Au fil des textes, rappelant la démarche des artistes ayant chacun façonné l'histoire du lieu, revient le même questionnement sur le rôle de l'art. Parce qu'un acte artistique est aussi politique. Abdellah Karroum explique de vive voix cette obsession en soulignant qu'au Maroc, «il est regrettable que l'on donne plus aux festivités qu'aux activités culturelles. Contrairement aux premières, les secondes peuvent participer à un projet social. C'est un débat qui doit avoir lieu pour un résultat constructif». Un débat que se proposent de mener les projets de l'Appartement 22, qui s'inscrivent selon Abdellah Karroum dans une logique de résistance culturelle. «Oui, il y a eu plusieurs évolutions dans le champ culturel au Maroc, mais il y a encore trop peu de propositions engagées, estime-t-il. Car les évolutions, quand elles sont créées par le marché, détruisent le propos». Et de conclure, intransigeant : «La culture reste encore trop liée à l'argent».

Si Abdellah Karroum tient à son indépendance, il dit passer de plus en plus le relais à d'autres commissaires d'exposition : «Cet espace n'est plus le mien. Cette expérience a commencé dans un appartement, un lieu intime, pour devenir un lieu public». Il se réjouit par ailleurs que d'autres lieux aient entrepris une démarche similaire, lui reconnaissant une influence certaine. Il cite l'espace 150x295 cm à Martil, initié par Batoul S'himi, ou encore La Source du Lion de Hassan Darsi à Casablanca, «projet investi dans la ville, la réflexion et complémentaire de L'appartement 22». Outre la Librairie des Belles images, le livre est disponible à L'appartement 22. Quitte à découvrir l'ouvrage consacré au lieu, autant y faire un saut !



Réactions

Ajouter une réaction

www.lejournal-press.com une réalisation de la société Arenya

Warning: mysql_free_result(): 15 is not a valid MySQL result resource in
/home/journalp/public_html/articles_plus.php on line **362**